

Les deux missiles, qui abattirent l'avion des présidents rwandais et burundais, proviendraient d'un lot d'armements irakiens saisis par l'armée française pendant la guerre du Golfe. Comment expliquer cette coïncidence et quel est le rôle, dans cette affaire, du capitaine Barril ?
France-Rwanda : dangereuses liaisons [extraits]

Patrick de Saint-Exupéry

Le Figaro, 31 mars 1998, page 6

Quatre ans après le génocide
(2)

L'intérêt du *Figaro* pour le commandant de Saint-Quentin, trouve son origine dans un livre écrit par le professeur Reyntjens, spécialiste belge du Rwanda. Cet universitaire avait noté : « *Des militaires français, dont le commandant de Saint-Quentin, sont allés sur les lieux du crash dès la soirée du 6 avril 1994 et y sont retournés le lendemain.* » (1)

Un entretien avec le commandant de Saint-Quentin permettrait peut-être de lever un coin du voile sur le mystère de l'avion abattu le 6 avril 1994.[...] C'est pourquoi, le 9 mars 1998, *Le Figaro* demandait au Sirpa (Service d'information et de relation publique des armées) s'il était possible de rencontrer le commandant de Saint-Quentin. par un fax en date du 10 mars, le Sirpa répondait négativement,

« *compte tenu de la nature même de l'affaire* ». [...]

rep Mindef : « *Compte tenu des travaux de la mission d'information parlementaire* », ce n'est pas « *souhaitable* ».

Or les « *services* » – que ce soit la DGSE, la DST ou d'autres ... – font la pluie et le beau temps au Rwanda de 1991 à 1994. « *Dès le 23 janvier 1991* », déclare au *Figaro* un responsable militaire officiellement et directement en prise avec les événements, « *je m'aperçois qu'une structure parallèle de commandement a été mise en place* » Le même poursuit : « *A cette époque, il est évident que l'Elysée veut que le Rwanda soit traité de manière confidentielle* ».

Lorgeoux Arusha

« *Dans le cadre de mes fonctions au Rwanda, explique cet officier, je peux témoigner que la France a effectivement récupéré des missiles au cours*

du conflit avec l'Irak. Pour une raison très précise, j'ai reçu un jour un message venu de Paris qui confirmait que nos forces avaient récupéré des missiles SAM lors de la guerre du Golfe ».

« Je vous confirme avoir eu connaissance d'une demande formulée, à mon meilleur souvenir, dans une période comprise entre novembre 1993 et février 1994 visant à la fourniture de deux missiles sol-air. J'ai clairement souvenance que mon ami, Dominique Lemonnier (NDLR : un homme d'affaires, impliqué dans le

commerce d'armes au Rwanda, mort d'une crise cardiaque le 11 avril 1997), m'en a parlé à cette époque et m'a indiqué n'avoir pas donné suite à cette très étonnante commande (...). Dominique m'avait, à l'époque, indiqué deux choses : d'une part, que cette commande lui semblait émaner de quelqu'un proche de l'ex-capitaine Barril ; d'autre part, qu'elle avait été, à sa connaissance, et après son refus, formulée auprès d'une société française, autorisée, d'exportation de matériel de guerre. »